

Et si on se coinçait (dans) la bulle !

L'acropark du Ballon d'Alsace s'est équipé en début de saison de deux énormes bubulles. Des d'objets roulants non identifiés qui transportent les amateurs de sensations prêts à s'installer dans la sphère pour dévaler une pente de 120 mètres de long.

On se croirait presque dans un épisode du "Prisonnier", cette mémorable série des années 60. A ce détail près : la bulle de l'acropark du Ballon d'Alsace n'est pas effrayante comparée à celle qui sévit dans le feuilleton. Quoi... "C'est un peu impressionnant", admet toutefois Matthias qui s'apprête à grimper dans cet objet roulant non identifié.

Laurane, sa petite amie, s'est déjà engouffrée dans cette sphère transparente et gonflable dont le cœur permet d'être habité par deux personnes le temps d'une descente. "Cette sangle-là va entre le bassin et la poitrine, indique Patrick Jacquemin, le gérant de l'acropark qui s'est doté de deux acro-bulles dès le lancement de cette saison 2008. Là, c'est l'emplacement pour les pieds afin que les jambes ne se baladent pas dans le vide pendant la descente. Ensuite, il y a des sangles pour maintenir les épaules et des poignées pour maintenir les mains."

Laurane suit les consignes. Mais elle perd quelque peu de cette inébranlable tranquillité affichée depuis qu'elle sait qu'elle devra patienter la tête en bas pendant que Matthias s'harnache à son tour !

Cette première expérience surmontée, la bulle peut être poussée de manière à ce qu'elle dévale les 120 mètres de piste prévus à cet effet. Les premiers cris poussés de concert par le couple accompagnent le début de la descente, laissant finalement place à des rires sonores.

"C'est bien sympa", s'enthousiasme Matthias, un large sourire aux lèvres. "Quand on est en haut dans la bulle et qu'on repasse en bas, ça fait des sensations, confie-t-il. Et c'était encore mieux après le choc avec la botte de foin. On a tourné dans un autre sens. C'était tout aussi bien."

Les 120 mètres parcourus ne sont-ils pas trop courts quand la balade en boule plaît ? "Oh non ! On a le temps de rigoler", poursuit le Bourguignon venu faire le plein de sensations fortes et de bonne humeur pendant la journée d'hier. "J'en ai mal au ventre tellement j'ai rigolé", s'amuse pour sa part Laurane, une fois sortie de la bulle.

Mission accomplie pour cette nouveauté 2008 qui vient ainsi compléter l'offre disponible sur l'acropark du Ballon d'Alsace. Une nouveauté attractive compte tenu de sa rareté. "Le concept nous vient de Nouvelle-Zélande. Et on a plutôt l'habitude de le voir sur l'eau", remarque Patrick Jacquemin qui n'exclut nullement d'acheter le modèle "aquatique".

Cette bulle-là également forte d'un diamètre de trois mètres (voire 3,5) et dont le cœur fait aussi deux mètres de diamètre n'a qu'une ouverture et permet à une personne de marcher sur l'eau. "C'est le même principe que le hams-



Protégées des chocs, deux personnes abritées dans l'acrobulle peuvent dévaler une pente longue de 120 mètres. (Photos : Victor SALVADOR)

ter dans sa roue, compare le patron de l'acropark. Mais on peut imaginer mettre de l'eau à l'intérieur pour que ça glisse. Ça peut être drôle."

Une idée qui sera peut-être suivie. En attendant, un autre projet plus immédiat pourrait voir le jour au Ballon d'Alsace. Si la neige ne vient pas à manquer cet hiver, Patrick Jacquemin compte aménager sur les hauts une sorte de border-cross. Soit des virages et bosses pour rendre l'usage de l'acrobulle... encore plus acrobatique.

Sophie MAUPETIT

● Acropark du ballon d'Alsace (à proximité de la Gentiane) ouvert d'avril à octobre. Tél. 06.84.67.68.58. Site Internet : www.acropark.fr



Une bonne impulsion et la bulle gonflable dévale sur la piste du Ballon d'Alsace.

Des vélos aériens installés cet automne

L'acropark du Ballon d'Alsace est en perpétuelle évolution. Chaque saison, depuis son ouverture en 2003, des nouveautés apparaissent sous l'impulsion de Patrick Jacquemin, son gérant. Ne serait-ce qu'au niveau de l'acrobranche où les enfants et adultes apprennent à se jouer de l'apesanteur et faire un beau pied de nez au vertige. Le site s'est ainsi doté d'une piste noire, d'une piste rouge familiale et aimerait beaucoup ouvrir un troisième circuit d'acrobranches pour les enfants à partir de 3 ans et jusqu'à 1,30 m. "Les deux parcours existants sont très demandés", justifie Patrick Jacquemin qui envisagerait volontiers d'élargir encore l'acropark, fort de 100 ateliers et 11 parcours, tout en préservant la nature environnante.

Prochainement, c'est sûr, il accueillera un acromodul, un concept maison qui a fait son apparition en Alsace. Avec ce parcours transportable et artificiellement créé par des modules qui s'emboîtent les uns dans les autres, il n'y a aucun besoin d'équipement pour les Tarzan. "Cela a été conçu pour les personnes à handicap modéré", ajoute Patrick Jacquemin qui envisage d'implanter un acromodul sur le Ballon d'Alsace et pourrait imaginer d'en placer aussi dans des campings et villes.

Par ailleurs, cet automne, la dernière idée folle de l'acropark passera du rêve à la réalité. Un vélo aérien devrait être mis en place sur un petit circuit fait de câbles équipés de poulies selon un principe identique à celui du téléphérique.



Patrick Jacquemin, gérant de l'acropark.



Non, ce n'est pas une montgolfière ; juste l'intérieur de la bulle où Laurane et Matthias se sont harnachés avant de rouler.